

Histoire médicale et cause(s) de la mort de Louis XIV.

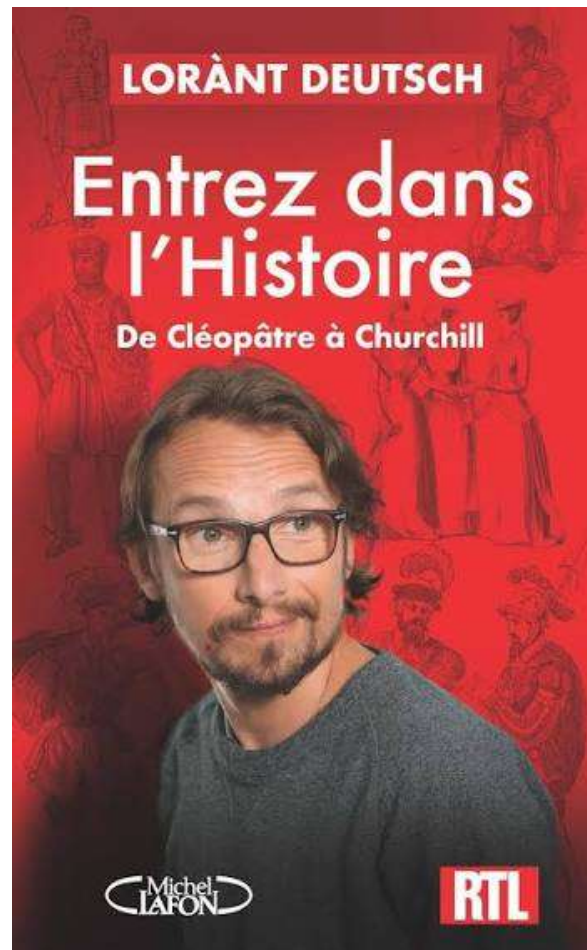
Dr Stanislas BATAILLE

Institut Phocéen de Néphrologie

Clinique Bouchard, Marseille, France



stanislas.bataille@gmail.com



REVIEW

Open Access

Revisiting the death of Louis XIV: a nephrological perspective

Stanislas Bataille^{1,2*} and Philippe Charlier^{3,4}



Pourquoi suis-je là aujourd'hui?

20minutes



Derrière la gangrène mortelle de Louis XIV, un

Par Vincent Bordenave

Publié le 02/09/2026 à 22h25

[Ajouter Le Figaro à vos sources préférées](#)

Archéologie Louis XIV

[Écouter l'article](#)

00:00

-04:54



Selon une récente étude menée sur un fragment du cœur embaumé de Louis XIV, les chercheurs ont conclu qu'une infection cutanée rare était probablement à l'origine de la mort du roi. *Alamy via Reuters Connect*

DÉCRYPTAGE - Plus de trois cents ans après sa mort, de nouveaux travaux permettent d'en savoir un peu plus sur les causes du décès du Roi-Soleil.

Et si les médecins se trompaient depuis trois siècles sur la mort de Louis XIV ?

SECRET D'HISTOIRE - Selon une nouvelle étude du néphrologue Stanislas Bataille et du paléopathologiste Philippe Charlier, Louis XIV serait, en fait, mort d'un dont les symptômes ressemblent à la gangrène



Une littérature sur la cause de la mort des Hommes célèbres

GEO

Se connecter

Voyage Environnement Géopolitique Sciences Histoire Animaux Aventure Voyages en France Quiz de culture générale

Accueil > Histoire

Le mystère de la mort d'Alexandre le Grand enfin résolu ?

Une scientifique néo-zélandaise a émis une nouvelle hypothèse sur les causes de la mort d'Alexandre le Grand en 323 avant notre ère. Le conquérant n'aurait pas succombé à une infection ou un empoisonnement mais à une maladie auto-immune.

ici

Télé

unicipales 2026

Thématiques

Services

Radios musicales

Partir en week-end

La mort surprenante d'Attila, roi des Huns

Écouter (1 min)



Attila, conquérant redouté, victime d'un accident banal © Getty - Damafrin

On connaît enfin la cause de la mort de Voltaire

Par Hugo Jalinière le 22.11.2025 à 06h00

Écouter 1 min.

Voltaire n'a pas succombé, comme on l'a longtemps cru, à un cancer de la prostate. Les dernières semaines de sa vie furent assombries par un tout autre mal.



LUS COMMENTÉS PARTAGÉS SUR

Des chercheurs parviennent à traiter la dépression en moins d'une semaine

"Un témoin silencieux" : un crime résolu grâce à de la mousse

Cancer colorectal chez les jeunes : une piste enfin identifiée

Des vers de terre et des champignons pour fertiliser le sol lunaire

En Finlande, des enfants traversent la Baltique gelée en aéroglisseur pour aller à l'école

À ÉCOUTER AUSSI

On connaît enfin les effets du cannabis sur le cerveau - (Rediffusion)

« C'est une force de la nature ! » : la véritable cause de la mort de Louis XIV enfin révélée ?

Le Roi-Soleil n'aurait pas succombé à la gangrène, mais à un mystérieux champignon. Des techniques modernes ont fait parler son cœur momifié, malmené par l'Histoire.

Par Gaël Lombart

Le 8 novembre 2025 à 09h00



Préambule

« L'historien ne dit pas ce qui s'est passé,
mais ce qu'il peut savoir de ce qui s'est passé. »

— Raymond Aron

Préambule

« L'historien ne dit pas ce qui s'est passé,
mais ce qu'il peut savoir de ce qui s'est passé. »

— Raymond Aron

1. Les hypothèses sont construites à partir de ce qui nous reste de témoignage, mais il manque tout ce qui a disparu
2. Ces témoignages sont souvent partiels/orientés
3. On construit des hypothèses qui ne sont pas des certitudes
4. Plusieurs hypothèses peuvent co-exister sans qu'on puisse trancher

Restons humbles et prudents sur toute certitude...

Mais avant de nous intéresser aux **causes de sa mort**,
commençons par les **antécédents médicaux** du « Patient » Louis XIV !



*Louis XIV recevant des soins de médecins
après avoir appris les nouvelles de la bataille
de la Boyne. Gravure satirique.
Romeyn (Romain) de Hooghe, 1690*

Louis Dieudonné de Bourbon, dit Louis XIV

- Né le **5 septembre 1638** à Saint Germain en Laye (avec 2 dents!)
- Fils de **Louis XIII** et **Anne d'Autriche**, après 23 ans de mariage sans enfant
- Roi à partir du 14 mai 1643, mais sous la régence de sa mère
- Règne à partir du 7 septembre 1651 (14 ans)
- Couronné à Reims le 7 juin 1654, soit près d'un an et demi plus tard en raison de la Fronde
- Meurt le **1^{er} Septembre 1715** à Versailles
- Règne de 72 ans et 110 jours!
 - Le plus long de l'histoire de France
 - Le plus long d'Europe (Elisabeth II a régné 70 ans...)



Portrait de Louis XIV par Hyacinth Rigaud, Musée du Louvre

La régence jusqu'à 14 ans

En 1374, nous sommes en pleine guerre de 100 ans

Charles V exercé la régence à l'âge de 18 ans pendant que son père, Jean II le bon, était détenu par les Anglais en 1356 (fait prisonnier à la bataille de Poitiers)

La majorité civile est à l'époque fixée à 25 ans, mais l'âge de la majorité Royale n'est pas fixé!

Charles V a 2 fils:

- Charles (futur Charles VI) âgé de 5 ans
- Louis Ier d'Orléans âgé 2 ans

Et ses **frères princes (Anjou, Berry, Bourgogne)** risquent de s'affronter pour la régence...

→ Promulgue une ordonnance qui fixe la **majorité royale à 14 ans** (13 ans révolus). La régence doit donc prendre fin à cet âge.



Charles V le Sage (1338-1380)

Les antécédents médicaux de Louis XIV

JOURNAL
DE LA
SANTÉ DU ROI LOUIS XIV

DE L'ANNÉE 1647 A L'ANNÉE 1711

ÉCRIT PAR

VALLOT, D'AQUIN ET FAGON

Tous trois ses Premiers-Médecins,

AVEC

INTRODUCTION, NOTES, RÉFLEXIONS CRITIQUES ET PIÈCES
JUSTIFICATIVES

PAR J.-A. LE ROI

Conservateur de la Bibliothèque de la Ville de Versailles, Correspondant des
Ministères de l'Instruction publique pour les Travaux historiques.

PARIS

AUGUSTE DUBAND, LIBRAIRE-ÉDITEUR

Rue des Grès, 7.

1862

82Z le Livre 14609

DE L'ANNÉE 1647 A L'ANNÉE 1711



1638-1715

Les médecins de Louis XIV

Le premier médecin du Roi (Archiâtre du roi)

François Vautier (1590-1652)

Antoine Vallot (1594-1671) de 1647 à 1671

Antoine d'Aquin (ou Daquin) (1620-1696) de 1672 à 1694

Guy-Crescent Fagon (1638-1718) de 1694 à 1715



*Antoine Vallot,
gravure de J. Grignon.*

*Antoine d'Aquin
par Hyacinthe Rigaud, 1685*



*Guy-Crescent Fagon
gravure de Gérard Edelinck
d'après Hyacinthe Rigaud (1702).*

Les médecins de Louis XIV

Le premier chirurgien du Roi

Charles-François Félix (1635-1703) de 1670 à 1703

Georges Mareschal (1658-1736) de 1703 à 1715

*Charles-
François Félix*



*Georges Mareschal
gravé par Jean Daullé
d'après un dessin de
Louis de Fontaine.*

Les antécédents médicaux de Louis XIV

1639 – 4 mois – **Gale ?**

1647 – 9 ans - **Petite vérole (variole)**

Létalité au XVIIème siècle: entre 30 et 50%

Le roi en guérit (miraculeusement)

Avec des cicatrices sur le visage et sur tout le corps...



*Louis XIV par Charles Le
Brun en 1661*



*Louis XIV par Pierre Rabon
autour de 1700*



Louis XIV par Hyacinth Rigaud

Les antécédents médicaux de Louis XIV

1639 – 4 mois – **Gale ?**

1647 – 9 ans - **Petite vérole (variole)**

1653 – 15 ans – **Dureté du tétin droit pendant 8 mois**

1654 – 16 ans – **Dureté du tétin gauche**

Gynécomastie pubertaire?

Les antécédents médicaux de Louis XIV

1639 – 4 mois – **Gale ?**

1647 – 9 ans - **Petite vérole (variole)**

1653 – 15 ans – **Dureté du tétin droit**

1654 – 16 ans – **Dureté du tétin gauche**

1655 – 17 ans – **Blennorragie**

La gonorrhée ou «chaude pisse», probablement contractée à 17 ans avec la dame de cour, Mme Bellier, qui fit son éducation sexuelle.

Catherine-Henriette Bellier, épouse de Pierre de Beauvais, un marchand drapier.

Femme de chambre de la reine Anne D'Autriche

Physique ingrat: on la surnomme en effet « **Cateau La Borgnesse** » (strabisme? Cécité? Anomalie oculaire?) !

Désignée par la Reine pour déniaiser Louis, alors âgé de 14 ans

Agée de 24 ans de plus que le jeune roi

« Tout affreuse qu'elle était, le prince étant fort jeune, l'ayant trouvé seul à l'écart dans le Louvre, elle le viola, ou du moins le surprit, de sorte qu'elle obtint ce qu'elle désirait » Primi Visconti, chroniqueur de la cour

Mais Louis XIV n'en gardera pas de rancune et y reviendra pendant près de 2 ans!

Les antécédents médicaux de Louis XIV

1639 – 4 mois – **Gale ?**

1647 – 9 ans - **Petite vérole (variole)**

1653 – 15 ans – **Dureté du tétin droit**

1654 – 16 ans – **Dureté du tétin gauche**

1655 – 17 ans – **Blennorragie**

1658 – 20 ans - **Fièvre typhoïde. Maladie de Calais. Apparition d'une calvitie précoce.**

Les antécédents médicaux de Louis XIV

1639 – 4 mois – **Gale ?**

1647 – 9 ans - **Petite vérole (variole)**

1653 – 15 ans – **Dureté du tétin droit**

1654 – 16 ans – **Dureté du tétin gauche**

1655 – 17 ans – **Blennorragie**

1658 – 20 ans - **Fièvre typhoïde. Maladie de Calais. Apparition d'une calvitie précoce.**

Louis XIII et Louis XIV ont été atteints de calvitie précoce. Génétique ou acquise?

- La fièvre typhoïde est connue pour provoquer un *effluvium telogene*
- Louis XIII portait déjà la perruque pour une calvitie

A l'origine du port de la perruque entre le 17^{ème} et le 18^{ème} siècle

Dispose d'un cabriolet à perruques, près de sa chambre, pour les perruques de chasse, de messe et du souper.



Louis XIII en 1635 en armure avec perruque, par Philippe de Champaigne



Louis XIV par Charles Le Brun en 1661

Les antécédents médicaux de Louis XIV

1639 – 4 mois –
1647 – 9 ans – P
1653 – 15 ans –
1654 – 16 ans –
1655 – 17 ans –
1658 – 20 ans –



Mariage de Louis de France, et Marie-Adélaïde de Savoie en 1697. À gauche: le roi Louis XIV et derrière lui, Louis le «Grand Dauphin», respectivement grand-père et père du marié.

Les antécédents médicaux de Louis XIV

1639 – 4 mois **Gale ?**

1647 – 9 ans - **Petite vérole (variole)**

1653 – 15 ans – **Dureté du tétin droit**

1654 – 16 ans – **Dureté du tétin gauche**

1655 – 17 ans – **Blennorragie**

1658 – 20 ans - **Fièvre typhoïde. Maladie de Calais. Apparition d'une calvitie précoce.**

1659 – 21 ans – 1^{er} épisode de **parasitose intestinale**. 6 vers expulsés lors de 4 épisodes. Ascaris? Tenia?

Les antécédents médicaux de Louis XIV

1639 – 4 mois **Gale ?**

1647 – 9 ans - **Petite vérole (variole)**

1653 – 15 ans – **Dureté du tétin droit**

1654 – 16 ans – **Dureté du tétin gauche**

1655 – 17 ans – **Blennorragie**

1658 – 20 ans - **Maladie de Calais, Fièvre typhoïde**

1659 – 21 ans – 1^{er} épisode de **parasitose intestinale**

1663 – 25 ans - **Rougeole**

1683 – 45 ans - **Chute de cheval, bras démis**

1685 – 47 ans - **Fistule naso- palatine**



Louis XIV a de nombreuses caries et abcès dentaires.

En 1685, Lors de l'extraction de dents maxillaires très délabrées, une partie de l'os alvéolaire est arrachée, créant une communication bucco-nasale. Le roi régurgite par le nez et une odeur infâme se dégage de cet écoulement, malgré une aspersion de fleur d'oranger...

Le premier chirurgien Félix procède à quatorze pointes de feu, et arrache les dents cariées du bas.

Le malade mettra plusieurs mois avant de reprendre le rythme de ses repas en public.

Il n'a presque plus aucune dent et celles qui lui restent sont en piteux état.

Mais il garde la même alimentation: on lui coupe son gibier en petits morceaux et il les avale sans même les mâcher.

Les antécédents médicaux de Louis XIV

1639 – 4 mois **Gale ?**

1647 – 9 ans - **Petite vérole (variole)**

1653 – 15 ans – **Dureté du tétin droit**

1654 – 16 ans – **Dureté du tétin gauche**

1655 – 17 ans – **Blennorragie**

1658 – 20 ans - **Maladie de Calais, Fièvre typhoïde**

1659 – 21 ans – 1^{er} épisode de **parasitose intestinale**

1663 – 25 ans - **Rougeole**

1683 – 45 ans - **Chute de cheval, bras démis**

1685 – 47 ans - **Fistule naso- palatine ; 1^{er} épisode de goutte** (une vingtaine durant sa vie)

Pendant les crises de goutte, le roi emprunte une «*roulette*».



Les antécédents médicaux de Louis XIV

1639 – 4 mois **Gale ?**

1647 – 9 ans - **Petite vérole (variole)**

1653 – 15 ans – **Dureté du tétin droit**

1654 – 16 ans – **Dureté du tétin gauche**

1655 – 17 ans – **Blennorragie**

1658 – 20 ans - **Maladie de Calais, Fièvre typhoïde**

1659 – 21 ans – 1^{er} épisode de **parasitose intestinale**

1663 – 25 ans - **Rougeole**

1683 – 45 ans - **Chute de cheval, bras démis**

1685 – 47 ans - **Fistule naso- palatine ; 1^{er} épisode de goutte** (une vingtaine durant sa vie)

1686 – 48 ans - **Fistule anale**

Possiblement favorisée ou due aux lavements intempestifs réalisés à l'aide de clystères ...



Clystère

La fistule anale de Louis XIV

Au XVIIème, la fistule anale est une maladie grave

- Louis XIII est mort de fistule digestive (Crohn? Tuberculose digestive?)
- Le roi ne peut plus monter à cheval et souffre énormément

Après de nombreux essais sur des indigents, dont plusieurs mourront, est mis au point le **Bistouri recourbé à la Royale**

Le roi est opéré par Charles-François Félix le 18 novembre 1686

C'est un grand événement dans le royaume:

- Plusieurs messes et *Te Deum* sont célébrés
- Jean-Baptiste Lully composera alors l'air *Seigneur (Dieu), sauve Le Roi* qui deviendra le **God Save The Queen**
- C'est à cette occasion que **Lully** se blessera lui-même au pied lors d'une répétition de son *Te Deum* en 1687
- Plusieurs courtisans se feront opérer de la fistule
- Grande réussite pour les **chirurgiens** qui étaient jusque-là rattachés à la corporation des barbiers-perruquiers



Bistouri recourbé à la royale, conservé dans les collections du Musée de l'histoire de la Médecine



Charles-François Félix

Les chirurgiens au XVIIème

Jusqu'au XVIIème, les chirurgiens ne sont pas considérés:

Le médecin pense, le chirurgien opère, le barbier coupe...

Le **médecin** a étudié à la Faculté, maîtrise le latin, connaît Hippocrate et Galien. Il examine, établit un diagnostic, prescrit des régimes et des médicaments. Il effectue peu de gestes : le travail manuel est inférieur au travail intellectuel.

Le **chirurgien**, exerce un métier manuel : il traite les plaies, les fractures et les abcès, réduit les luxations, ampute, pratique certaines opérations et intervient sur les traumatismes. La chirurgie est donc considérée comme un « art mécanique ». Le chirurgien prête serment devant le médecin.

Le **barbier** possède des rasoirs et sait manier les instruments tranchants, on lui confie certains gestes : rasage et coupe des cheveux, mais aussi saignées, ventouses, soins de petites plaies et certaines interventions mineures.

1686: Succès de l'opération de la fistule anale de Louis XIV

1686-1724: Plusieurs succès de Felix, Mareschal (qui opère l'anthrax du roi et Fagon de la vessie), et Lapeyronie

1724: Un arrêt du Parlement en 1724 précise que les chirurgiens peuvent se dispenser de l'enseignement des médecins et les cours donnés par les chirurgiens deviennent officiels

1731: création de la **Société académique de chirurgie** qui deviendra ensuite l'**Académie royale de chirurgie**.

Les antécédents médicaux de Louis XIV

1639 – 4 mois **Gale ?**

1647 – 9 ans - **Petite vérole (variole)**

1653 – 15 ans – **Dureté du tétin droit**

1654 – 16 ans – **Dureté du tétin gauche**

1655 – 17 ans – **Blennorragie**

1658 – 20 ans - **Maladie de Calais, Fièvre typhoïde**

1659 – 21 ans – 1^{er} épisode de **parasitose intestinale**

1663 – 25 ans - **Rougeole**

1683 – 45 ans - **Chute de cheval, bras démis**

1685 – 47 ans - **Fistule naso- palatine ; 1^{er} épisode de goutte** (une vingtaine durant sa vie)

1686 – 48 ans - **Fistule anale ; premier accès de paludisme**. S'ensuivront ensuite de nombreux épisodes de fièvre palustre

1689 – 51 ans - Premiers **rhumatismes**, surtout aux épaules. Ceux-ci dureront jusqu'à sa mort.

1696 – 58 ans - **Anthrax (furoncle) à la nuque**

1698 – 60 ans - **Erysipèle de la jambe**

1702 – 64 ans - **Pied et jambe enflées**

1709 – 71 ans - **Colique néphrétique**

Les antécédents médicaux de Louis XIV

1639 – 4 mois **Gale ?**

1647 – 9 ans - **Petite vérole (variole)**

1653 – 15 ans – **Dureté du tétin droit**

1654 – 16 ans – **Dureté du tétin gauche**

1655 – 17 ans – **Blennorragie**

1658 – 20 ans - **Maladie de Calais, Fièvre typhoïde**

1659 – 21 ans – 1^{er} épisode de **parasitose intestinale**

1663 – 25 ans - **Rougeole**

1683 – 45 ans - **Chute de cheval, bras démis**

1685 – 47 ans - **Fistule naso- palatine ; 1^{er} épisode de goutte** (une vingtaine durant sa vie)

1686 – 48 ans - **Fistule anale ; premier accès de paludisme**. S'ensuivront ensuite de nombreux épisodes de fièvre palustre

1689 – 51 ans - Premiers **rhumatismes**, surtout aux épaules. Ceux-ci dureront jusqu'à sa mort.

1696 – 58 ans - **Anthrax (furoncle) à la nuque**

1698 – 60 ans - **Erysipèle de la jambe**

1702 – 64 ans - **Pied et jambe enflées**

1709 – 71 ans - **Colique néphrétique**

- **Indigestion/ coliques /flatulences:** on ne compte pas les épisodes!
- **Vapeurs / vertiges:** dès 35-40 ans. surviendront régulièrement jusqu'au décès du roi et auront tendance à s'aggraver
- **Céphalées habituelles et intenses:** Hypertension artérielle?

Les antécédents médicaux de Louis XIV



Premières mesures de la Pression Artérielle

1733 : Première mesure de la Pression artérielle par Stephen Hales
Canule dans la carotide d'un cheval
- Tube en verre vertical

1828 : Poiseuille : utilisation d'un manomètre à mercure, toujours de façon invasive.

1896 : Invention du sphygmomanomètre à brassard, permettant une mesure non invasive utilisable en clinique. Initialement, il mesure essentiellement la pression systolique.

Facteurs de risque cardiovasculaires

➤ Obésité?

On ne dispose pas de l'IMC du roi...

MAIS:

- On sait qu'il avait un appétit féroce
- Saint Simon décrit que le roi devint avec l'âge « fort gros, mais toujours majestueux »
- De nombreux portraits montrent l'apparition d'un embonpoint à partir de la cinquantaine



*Médailon en cire
par Antoine Benoist, 1705*



*Portrait de Louis XIV par
Hyacinth Rigaud, Musée du
Louvre*

Facteurs de risque cardiovasculaires

➤ Diabète?

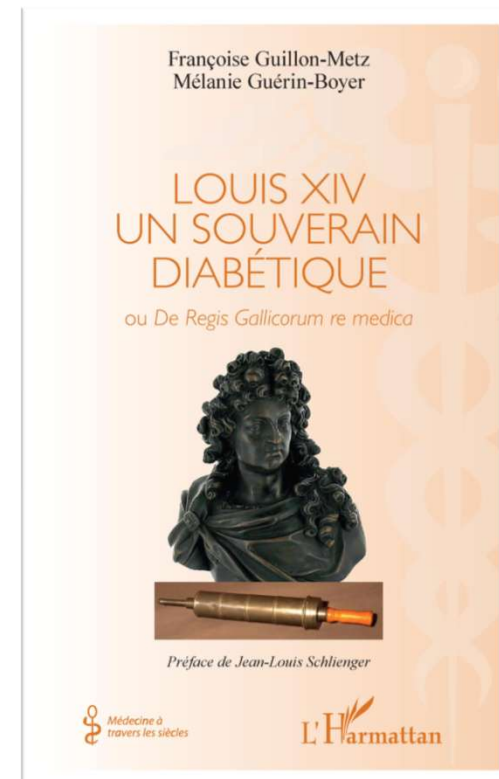
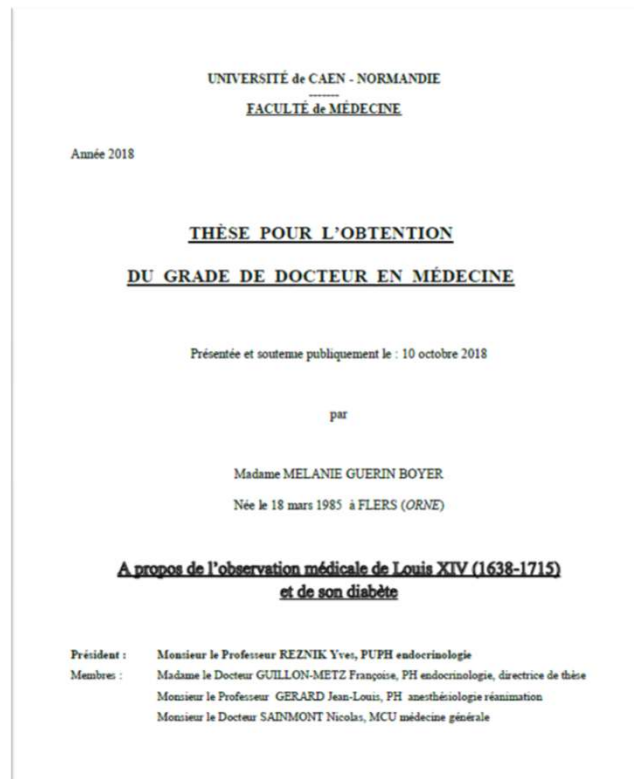
On ne dispose pas de la glycémie ou l'HbA1c du roi...

Facteurs de risque:

- Age
- Obésité

Signes cliniques:

- Syndrome polyuro polydipsique rapporté par les frères Antoine qui décrivent un roi à l'« ardeur dévorante, qui l'oblige à boire toute la nuit »
- Perte des dents
- Multiples infections de la peau
- Gangrène de la jambe



1674, Thomas Willis décrit pour la première fois des urines sucrées. « Diabetes Mellitus »

Les antécédents médicaux de Louis XIV

1639 – 4 mois **Gale ?**

1647 – 9 ans - **Petite vérole (variole)**

1653 – 15 ans – **Dureté du tétin droit**

1654 – 16 ans – **Dureté du tétin gauche**

1655 – 17 ans – **Blennorragie**

1658 – 20 ans - **Maladie de Calais, Fièvre typhoïde**

1659 – 21 ans – 1^{er} épisode de **parasitose intestinale**

1663 – 25 ans - **Rougeole**

1683 – 45 ans - **Chute de cheval, bras démis**

1685 – 47 ans - **Fistule naso- palatine ; 1^{er} épisode de goutte** (une vingtaine durant sa vie)

1686 – 48 ans - **Fistule anale ; premier accès de paludisme**. S'ensuivront ensuite de nombreux épisodes de fièvre palustre

1689 – 51 ans - Premiers **rhumatismes**, surtout aux épaules. Ceux-ci dureront jusqu'à sa mort.

1696 – 58 ans - **Anthrax (furoncle) à la nuque**

1698 – 60 ans - **Erysipèle de la jambe**

1702 – 64 ans - **Pied et jambe enflées**

1709 – 71 ans - **Colique néphrétique**

- Indigestion/ coliques /flatulences: on ne compte pas les épisodes!
- Vapeurs / vertiges: dès 35-40 ans. surviendront régulièrement jusqu'au décès du roi et auront tendance à s'aggraver
- Céphalées habituelles et intenses: **Hypertension artérielle?**
- **Diabète? Obésité**



Réflexions sur la santé du Roi

Contraste saisissant entre l'image historique du Roi Soleil...



... et la réalité physique de la condition médicale du roi dans le Journal.

Pour autant, les maladies du roi ne sont pas secrètes, et les guérisons sont l'occasion de *Te Deum* et de célébrations!

Réflexions sur la santé du Roi

Le Roi a du beaucoup souffrir physiquement...

- De ses **maladies**

Goutte: Une vingtaine d'épisodes

Problèmes dentaires

Enormes troubles digestifs

Vapeurs, vertiges, fièvres...

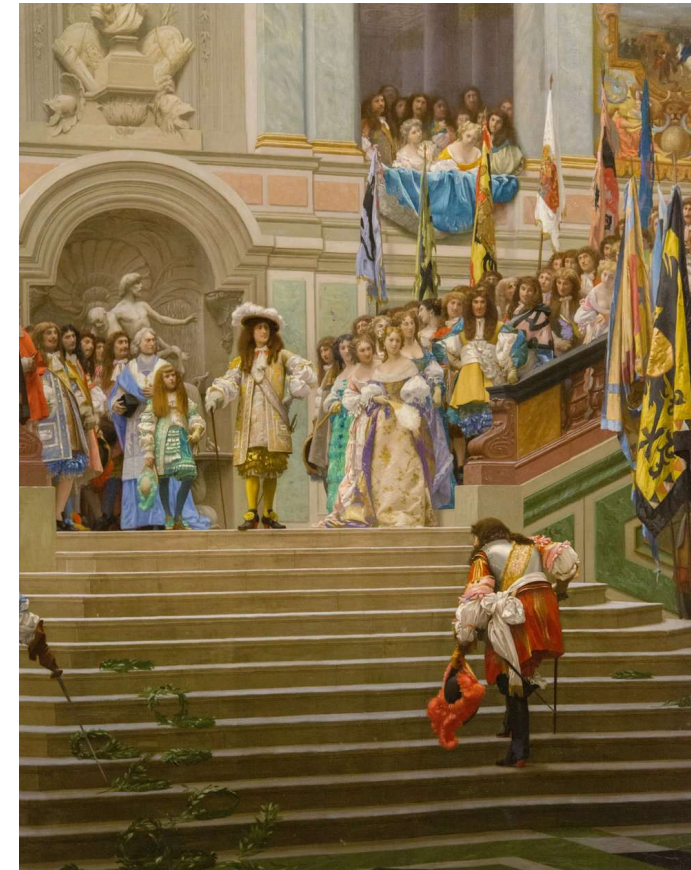
- Des **traitements** infligés (parfois pires que le mal!)

On compte 44 saignées dans le Journal (sans compter sa fin de vie)

Des lavements et des purges innombrables

Tous les contemporains sont unanimes sur le courage du Roi qui malgré ses malheurs et ses souffrances physiques continue d'apparaître en majesté.

C'est l'expression de la grandeur de Louis XIV !



Réception de Louis II de Bourbon Condé dit le Grand Condé par le Roi Louis XIV à Versailles en 1674. Jean Leon Gerome. 1878

La médecine diagnostique au XVIIème siècle

Théorie des humeurs

Hippocrate (Ve–IVe siècle av. J.-C.)

ÉLÉMENT	PROPRIÉTÉS	HUMEUR	TEMPÉRAMENT
 FEU	CHAUD SEC	BILE	CHOLÉRIQUE ou BILIEUX
 AIR	CHAUD HUMIDE	SANG	SANGUIN
 EAU	FROID HUMIDE	PHLEGME ou PITUITE	PHLÉGMATIQUE
 TERRE	FROID SEC	ATRABILE ou MÉLAN- CHOLIE	ATRABILAIRE ou MÉLAN- CHOLIQUE

➤ Purgatifs

➤ Saignée

➤ Purgatifs, expectorants, vomitifs

➤ Mesures pour réchauffer

➤ Purgatifs

L'examen clinique

- Humeur/ Fatigue / Etat général
- Pouls
- Couleur des urines
- Aspect des selles
- Fièvre

Equilibre des humeurs: Eucrasie

Déséquilibre: Dyscrasie

La médecine diagnostique au XVIIème siècle

Les fièvres

Au XVIIème, la fièvre n'est pas un symptôme, c'est une maladie en soi...

Type	Définition	Interprétation moderne possible
Fièvre continue	Persistante	Infections sévères
Fièvre intermittente - Quotidienne - Tierce - Quarte	Accès séparés par apyrexie - Accès toutes les 24h - Accès toutes les 48h - Accès toutes les 72h	Paludisme?
Fièvre rémittente	Fluctuations sans apyrexie	Infection chronique
Fièvre hectique	Fièvre chronique et amaigrissement	Tuberculose?
Fièvre maligne ou pestilentielle	Fièvre grave épidémique	Peste, typhus?
Fièvre putride	Avec altération de l'état général, signe de corruption des humeurs	Septicémie?

La médecine diagnostique au XVIIème siècle

Les fièvres

Thermomètre à alcool à 50 degrés, Florence, milieu du XVIIe siècle. Museo Galileo, Florence.



*Thermomètre fermé à liquide, attribué à **Ferdinand II de Médicis** : tube de verre, réservoir sphérique et graduations en points d'émail ; le liquide thermométrique est de l'alcool (acquarzente).*

Mais la température n'est pas mesurée!

On se base sur palpation du pouls, sensation de chaleur, frissons, état général...

vers 1612 – Premier thermomètre gradué appliqué à la température corporelle (buccal)

1654 – Mise au point d'un thermomètre fermé contenant de l'alcool, donc indépendant de la pression atmosphérique

1714 – Thermomètre à mercure, beaucoup plus précis et reproductible.

XIX^e siècle – Carl Reinhold August Wunderlich : thermométrie en pratique clinique. Il mesure la température de milliers de malades et en montrant l'intérêt des courbes thermiques

La médecine diagnostique au XVIIème siècle

On est aux prémices d'un basculement au XVIIème / XVIIIème siècle...

- **1628: William Harvey**, démontre expérimentalement la circulation du sang.
- **Herman Boerhaave (1668–1738)** : solidisme, la maladie peut provenir des parties solides du corps
- 1714 : Mise au point du **thermomètre** à mercure
- 1733 : Première mesure de la **Pression Artérielle**
- **1761: Giovanni Battista Morgagni** publie *De Sedibus et Causis Morborum per Anatomen Indagatis*: Des sièges et des causes des maladies recherchés par l'anatomie.

Ces découvertes et ces ouvrages préfigurent les physiologistes et la médecine anatomo-clinique du XIXème: Bichat, Virchow, Claude Bernard...

La médecine thérapeutique au XVIIème siècle

La saignée

- Pratiquée depuis l'antiquité
- Permet de rééquilibrer les humeurs



« Les Carmélites à l'infirmerie
» par Guillet, 1770

La purge

- Comme la saignée, l'objectif est d'éliminer les humeurs néfastes
- On utilise volontiers casse (fruit du cassier, arbre tropical), séné et rhubarbe
- Ou bien crèmes de tartre, sels de tamaris et autres



Palette à saignée et
bistouris du XVIIème

Le lavement

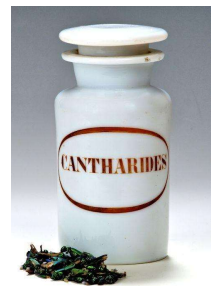
- *Clysterium donare*
- Huile d'amande douce, miel, électuaire Lénitif à dissoudre dans une décoction



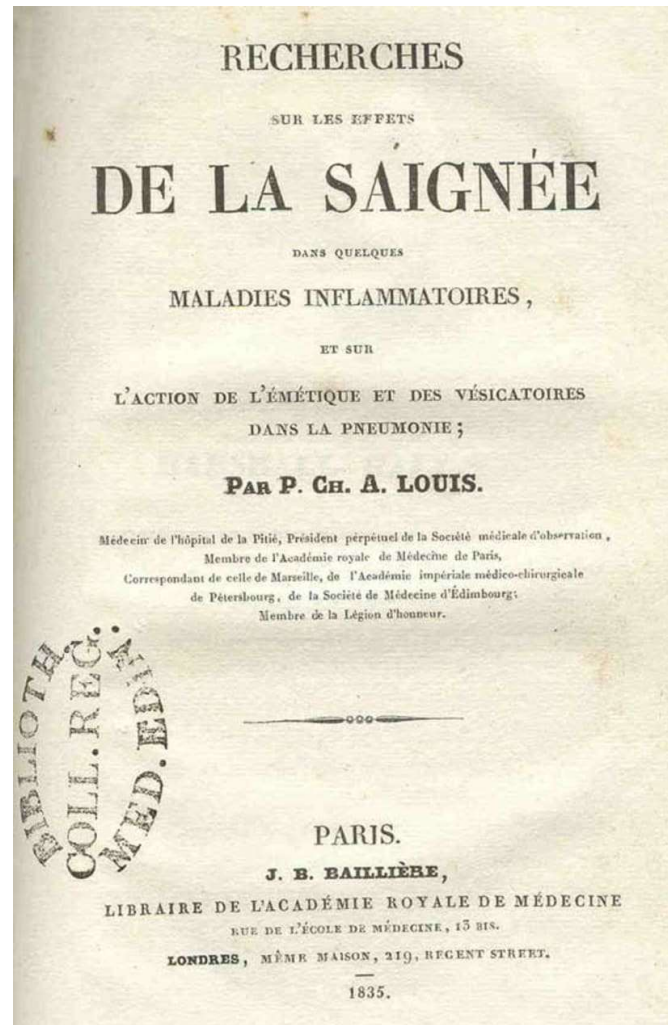
Clystère

Le vésicatoire

- provoquer une ampoule (vésicule) sur la peau, donc une brûlure/inflammation locale
- préparations à base de **cantharides**



La médecine thérapeutique au XVIIème siècle



Que fallait-il faire, en effet, pour savoir si la saignée a une influence favorable sur la marche de la pneumonie, et connaître le degré de cette influence? Evidemment, rechercher, si, toutes choses égales d'ailleurs, les malades saignés le premier, le deuxième, le troisième, le quatrième jour de l'affection, guérissent plus promptement et en plus grand nombre, que ceux qui ont été saignés plus tard. Il

1835 : Pierre-Charles-Alexandre Louis remet en cause l'efficacité de la saignée par la méthode numérique

La médecine thérapeutique au XVIIème siècle

Les régimes

- Bouillon
- Régime maigre: plus de ragoût, plus de sauces, mais des bouillons, des fibres végétales, de l'eau de riz, du petit-lait.
- Régime lacté, surtout du lait d'anesse

Les cordiaux

- Cordis « Cœur »
- Remède censé « fortifier le cœur » et ranimer les forces vitales.
- Catégorie très hétérogène : vin, eaux spiritueuses ou aromatiques, cannelle, girofle, muscade, safran, diverses préparations complexes...
- L'alcool joue souvent un rôle important dans l'effet stimulant ressenti.

La Quinquina

- Remède fébrifuge connu des Incas
- Rapportée par les Jésuites évangélisant le Nouveau Monde dès 1600
- Se prend sous forme de poudre diluée: « Poudre des Jésuites »
- Utilisé pour soigner les épisodes de fièvre de Louis XIV à partir de 1686

Réflexions sur la santé du Roi

Faut-il mettre en perspective les problèmes de santé (privés) du roi et l'Histoire?

- La survie de Louis XIV à la Variole à l'âge de 10 ans donne de lui une image de robustesse
- L'épisode de l'abcès dentaire et de fistule palatine survient au moment de la révocation de l'Edit de Nantes en 1685
- Importance de l'opération de la fistule anale: il faut remonter à cheval (à l'inverse de Louis III)...

Histoire officielle de la mort de Louis XIV

Louis XIV meurt le 1^{er} Septembre 1715 à Versailles

Il est alors âgé de 76 ans.

Après près de 3 semaines d'agonie, il meurt d'une gangrène de la jambe gauche.



**300 ans plus tard, quels éléments historiques soutiennent ce diagnostic?
Peut-on formuler une autre hypothèse?**

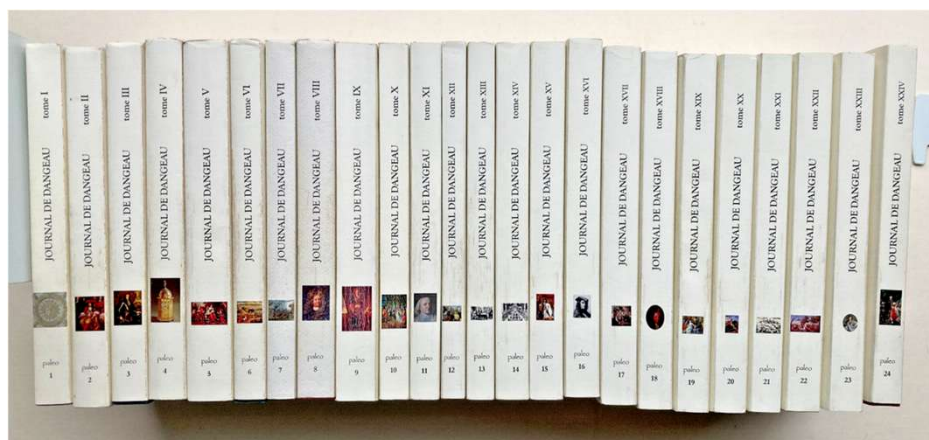
Sources bibliographiques

Le marquis de Dangeau

Philippe de Courcillon, marquis de Dangeau, gouverneur de Touraine, grand-maître des ordres royaux de Notre-Dame-du-Mont-Carmel et de Saint-Lazare

Chroniqueur officiel du roi, il rapporte quotidiennement dans le *Journal de Dangeau* des éléments concernant la vie à la cour et la santé du roi.

24 Tomes au total



Marquis de Dangeau
d'après Rigaud

Sources bibliographiques

Louis de Rouvroy, duc de Saint-Simon

Duc et pair de France, Louis XIV est son parrain et Marie Thérèse d'Autriche sa marraine.

Ses **Mémoires**, rédigées entre 1739 et 1750, décrivent avec une grande précision :

- la vie à la cour de Versailles
- les intrigues politiques du règne de Louis XIV
- les portraits psychologiques souvent très acérés des grands personnages

Donc certains épisodes ont été écrits près de 20 à 40 ans après les événements...



Saint-Simon
par Jean-Baptiste van Loo (1728)

Sources bibliographiques

Les frères Antoine (ou Anthoine)

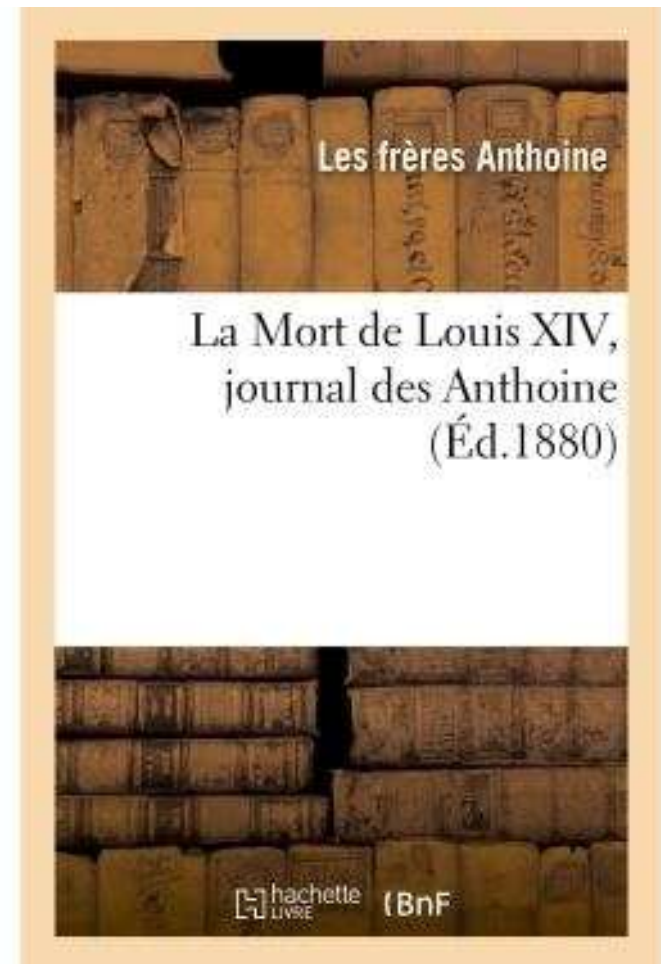
Famille de **serviteurs de la Chambre du roi** qui occupèrent tour à tour les postes de valets de chambre, de porte-arquebuse, de gouverneurs des petits chiens du roi et d'inspecteurs de la capitainerie de la forêt de Saint-Germain-en-Laye.

Leur père Jacques Antoine a servi le roi Louis XIII de sa naissance à sa mort et relaté sa maladie et sa mort en 1643

Jean et François servirent Louis XIV, furent anoblis en 1704, et servirent les rois jusqu'à la fin de la Restauration.

Ont assisté à toute la fin de vie du roi, de Marly jusqu'à son autopsie!

Ont tout relaté dans leur journal qui fut édité pour la 1^{ère} fois en 1880



Histoire officielle de la mort de Louis XIV

Avant la maladie finale de Louis XIV, il est déjà malade...

19 février 1715, audience solennelle de l'ambassadeur de Perse dans la galerie des Glaces. « *Il ployoit sous le poids, et parut fort cassé, maigri et très méchant visage.* » (Saint-Simon)

Mai 1715, « *Depuis lundi au soir, Madame, je suis inquiet sur la santé du Roi. Il a très mauvais visage, marche avec peine et est fort resserré.* » (Lettre du maréchal de Villeroy à Madame de Maintenon)

Mai 1715, les nouvelles de la mauvaise santé du roi circulent en Europe ; à Londres, des paris auraient été ouverts sur sa survie jusqu'à la fin de l'été...

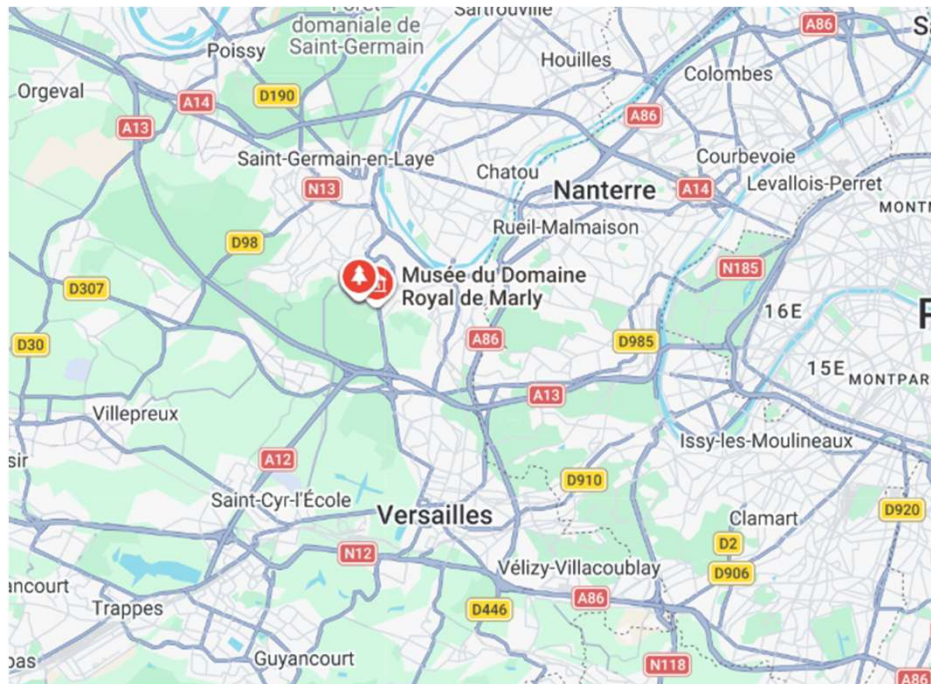
Louis XIV apprend que l'Europe le croit mourant, et « Il fit ce qu'il put pour montrer qu'il mangeait avec appétit. » (Saint-Simon)

Aout 1715, « *Il y a plus de deux mois que la santé du roi commençoit à s'affoiblir et qu'on s'en apercevoit; mais comme il agissoit à son ordinaire, qu'il se promenoit, alloit à la chasse et faisoit des revues de ses troupes, je n'en mets le commencement qu'au mercredi 14 d'août* » (Dangeau)

Histoire officielle de la mort de Louis XIV

9 Aout 1715: Louis XIV est à Marly : Après la chasse : « il paroît qu'il en est un peu fatigué. »

10 Aout 1715: « il étoit si abattu et si foible, qu'il eut peine à aller, le soir, de son cabinet à son prie-Dieu ». Décision de rentrer à Versailles.



Histoire officielle de la mort de Louis XIV

Du 11 au 24 aout 1715: la sciatique

11 Aout 1715: : « Le roi paroît ne se pas si bien porter »

12 Aout 1715: « Le roi [...] a des douleurs de sciatique à une jambe et à la cuisse »

13 Aout 1715: « Le roi se fit porter à la messe dans un fauteuil, parce que ses douleurs de sciatique sont un peu augmentées »

14 Aout 1715: « Il a des douleurs à la cuisse et à la jambe qui l'empêchent de marcher ; il se fait porter dans un fauteuil. »

15 Aout 1715: « Le roi dormit assez mal jusqu'à trois heures et but plusieurs fois, car il est toujours fort altéré »

« il souffre toujours de sa sciatique. Il dîna dans son lit à une heure, mangea d'assez bon appétit »

16 Aout 1715: « Il se trouva un peu soulagé de sa sciatique, mais il est toujours altéré »

17 Aout 1715: « Le roi passa la nuit jusqu'à quatre heures dans une assez grande inquiétude, fort altéré et buvant souvent »

Histoire officielle de la mort de Louis XIV

19 Aout 1715: « M. Fagon est persuadé que le roi n'a point de fièvre, mais Maréchal et quelques autres croient qu'il en a un peu la nuit. »

20 Aout 1715: « **Sa jambe lui fait beaucoup moins de mal quand il est dans son lit**, et après l'avoir bien frottée, on met des linges dessus qui l'empêchent de s'habiller. »

21 Aout 1715: « Il vit quatre des médecins qui sont ici assemblés ; il en verra demain quatre autres [...]. Ils lui ont fait prendre de la casse, qui a plus opéré qu'ils ne l'espéroient, car le remède étoit fort doux et n'a pas laissé de le purger trois fois »

22 Aout 1715: « [Le roi] a vu à son réveil [...] quatre médecins [...] qui croient qu'il a eu de la fièvre la nuit ; ils sont tous d'accord sur les remèdes qu'on lui donnera. Son mal de jambe est ce qui le tourmente le plus. Il prit sur les sept heures du soir un verre de quinquina dans de l'eau, et on commencera cette nuit à lui faire prendre du lait d'ânesse »

23 Aout 1715: « Sa jambe l'incommode; il y sent toujours des douleurs; et comme elle est fort enveloppée de linges, cela empêche le roi de s'habiller. »

Histoire officielle de la mort de Louis XIV

24 Aout 1715: « On craint que la gangrène ne soit à sa jambe; il y a des marques noires qui en font juger. »

26 Aout 1715: « on a pansé la jambe du roi, dans laquelle on lui a donné plusieurs coups de lancette et fait des incisions jusqu'à l'os ; et comme on a trouvé que la gangrène gagnait jusque-là, il n'y a plus eu lieu de douter, même à ceux qui auroient le plus voulu se flatter, qu'elle vient du dedans »

27 Aout 1715: « la gangrène [...] étoit au-dessous de la marque que l'habitude qu'il a eue de porter toujours une jarretière a faite autour de sa jambe. »

28 Aout 1715: « Sur les onze heures, il s'est présenté un Provençal, appelé Brun, » « On l'a fait parler aux médecins , et après qu'il leur a dit de quoi sa drogue est composée, on en a fait prendre, à midi, dix gouttes au roi dans trois cuillerées de vin d'Alicante. »

« Brun en a pris avant qu'on en ait donné au roi, qui, une heure après, s'est senti un peu plus fort, effet des remèdes fort spiritueux ; mais peu de temps après S. M. est retombée dans la foiblesse, et on a trouvé son pouls plus mauvais, »

29 Aout 1715: « on a trouvé malheureusement que la gangrène est dans tout le pied, qu'elle a gagné le genou et que la cuisse est enflée. »

30 Aout 1715: « Le roi a été toute la journée dans un assoupissement presque continu »

« on a trouvé la jambe aussi pourrie que s'il y avoit six mois qu'il fût mort, et l'enflure de la gangrène au genou et dans toute la cuisse. »

Histoire officielle de la mort de Louis XIV

31 Aout 1715: « Le roi a été sans connoissance toute la journée, les moments lucides ayant été fort courts, »
« La gangrène a continué à faire du progrès, et cependant la mort ne sauroit venir à bout d'achever de le détruire »

1^{er} Septembre 1715: « Le roi est **mort** ce matin, à huit heures un quart et demi, et il a rendu l'âme sans aucun effort, comme une chandelle qui s'éteint. »

*La mort de Louis XIV au château de
Versailles par Thomas Jones Henry Barker
(1815-1882)*



Procès verbal de l'autopsie de Louis XIV

« Aujourd'hui, deuxiesme septembre de l'année 1715, nous nous sommes assemblés à 9 heures du matin, dans le château de Versailles, pour y faire l'ouverture du corps du Roy, où nous avons trouvé ce qui suit :

À l'extérieur, tout le côté gauche nous parut gangréné, depuis l'extrémité du pied jusqu'au sommet de la tête.

L'épiderme s'enlevoit généralement par tout le corps des deux côtés. Le côté droit étoit gangréné, en plusieurs endroits mais beaucoup moins que le gauche, et le ventre paraissoit extrêmement bouffi.

À l'ouverture du bas-ventre, les intestins se sont trouvés altérés avec quelques marques d'inflammation : principalement ceux qui estoient situés du côté gauche, et les gros intestins, prodigieusement dilatés.

Les reins estoient assés dans leur état naturel. On a trouvé seulement dans le gauche une petite pierre de pareille grosseur à celle qu'il a rendue par les urines plusieurs fois pendant la vie, sans aucun signe seulement de douleur.

Le foie, la rate, l'estomac, la vessie estoient absolument sains, aussi bien que le coeur dont les extrémités des vaisseaux et quelques valvules étoient osseuses ; mais tous les muscles de la gorge étoient gangrénés.

À l'ouverture de la tête, toute la dure-mère s'est trouvée en adhérence au crâne, et la pie mère avait deux à trois taches purulentes le long de la faux. Au reste le cerveau étoit dans l'état naturel, tant au dedans ou dehors.

La cuisse gauche, dans l'intérieur, s'est trouvée gangrénée, aussi bien que les muscles du bas-ventre et cette gangrène montoit jusqu'à la gorge.

Le sang et la lymphe estoient dans une entière dissolution, universellement dans les vaisseaux. »

Autopsie des rois de France

Jules Caesar: le 1^{er} rapport de médecine légale?

Avant le XIV^{ème}: Pas d'autopsie, mais rites d'embaumement.
Triple funérailles: corps, cœur, entrailles...

XIV^e–XV^e siècles : Autopsies non systématiques, mais quelques cas rapportés (Charles VI le fol).

XVI^e siècle (Renaissance) : Débuts des premières autopsies structurées et systématiques. L'objectif est d'éliminer les causes non naturelles de la mort (empoisonnement). André Vésale et Ambroise Paré dissèquent des cadavres pour l'enseignement médical et chirurgical (Henri II).

À partir du XVII^e siècle : autopsies quasi systématiques chez les rois de France à partir de Louis XIII



*La Leçon d'anatomie du docteur
Tulp, Rembrandt 1632*

Histoire officielle de la mort de Louis XIV

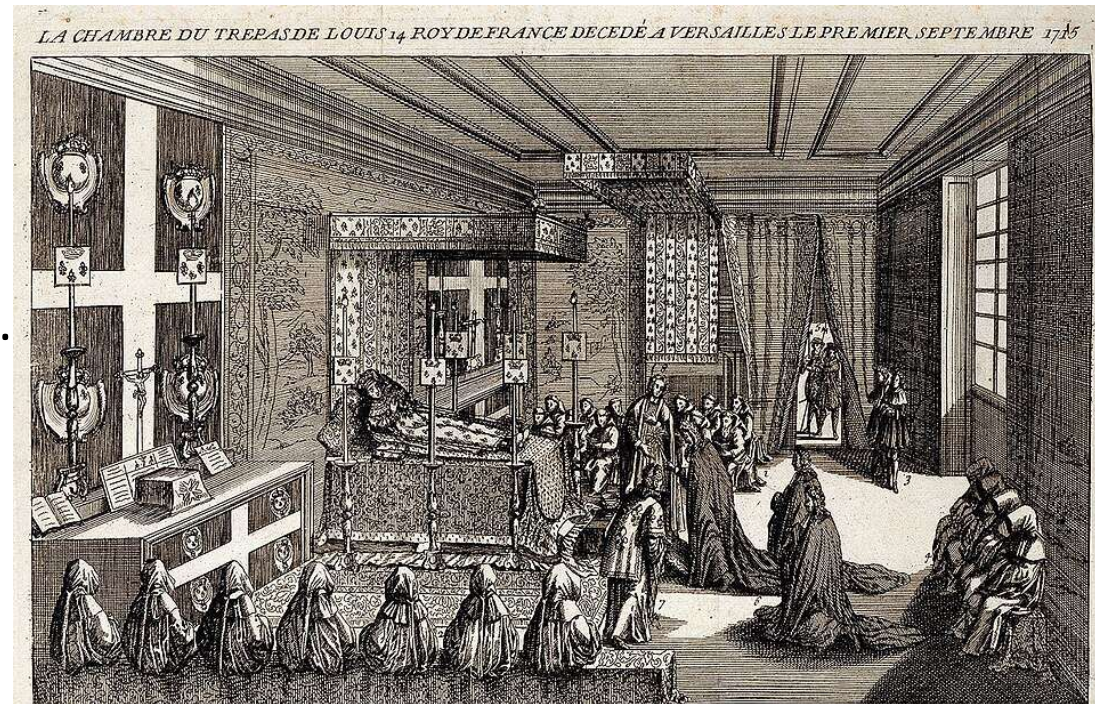
Cause la mort de Louis XIV

Louis XIV est mort de sepsis

Surinfectant une lésion nécrotique de la jambe.

Due à une gangrène sèche

Chez un patient avec de nombreux FDR CV:
(diabète?, HTA?, goutte, âge, sexe)



**300 ans plus tard, quels éléments historiques soutiennent ce diagnostic?
Peut-on formuler une autre hypothèse?**

L'hypothèse de la chromoblastomycose



Annales Pharmaceutiques Françaises

Volume 84, Issue 2, March 2026, Pages 250-257



Original article

Paleoproteomics reveals chromoblastomycosis as possible cause of King of France Louis XIV's death (1715) La paléoprotéomique révèle que la chromoblastomycose est une cause possible de la mort du roi de France Louis XIV (1715)

Philippe Charlier ^{a b}  , Victoria Pelzer ^a, Anaïs Augias ^a, Lotfi Slimani ^c, Catherine Chaussain ^c
^d, Joël Poupon ^e, Speranta-Maria Popescu ^f, Mélodie Kielbasa ^g, Djillali Annane ^{h i j k}, Jean
Armengaud ^g

L'hypothèse de la chromoblastomycose

Analyse du cœur (présumé) de Louis XIV

Carbone 14, Microscopie électronique à balayage, Micro-CT TDM et paléo-protéomique

Confirment la nature humaine et cardiaque de l'échantillon

Identifient de nombreuses protéines du sepsis (27 peptides)

Identification de plusieurs protéines de *Cyphellophora*



Restes du cœur de Louis XIV conservé dans un cardiotaphe, déposé dans l'église Saint Paul-Saint Louis des Jésuites de la rue Saint-Antoine, à Paris. Puis dispersé à la révolution. Puis restitué à la restauration et conservé à la basilique de Saint Denis.

L'hypothèse de la chromoblastomycose

Arguments EN FAVEUR de l'infection à *Cyphellophora*

Présence de nombreux peptides du champignon (7 taxon-specific peptides in the proteotyping approach, 42 peptides in the metaproteomics final interpretation)

Couleur noirâtre de la plaie infectée

L'autopsie:

« A l'extérieur, tout le côté gauche nous parut gangréné, depuis l'extrémité du pied jusqu'au sommet de la tête. L'épiderme s'enlevait généralement par tout le corps des deux côtés. Le côté droit était gangréné, en plusieurs endroits mais beaucoup moins que le gauche. »

Arguments CONTRE l'infection à *Cyphellophora*

La chromoblastomycose progresse très lentement (sur plusieurs semaines), même chez l'immunodéprimé

Nombreux contaminants:

- 17 pollens différents retrouvés (embaumement)
- Concentrations en Cu, Zn, Mn, Mg, Ca, P, Sr, Ba beaucoup plus élevées que dans un organisme normal
- 42 peptides appartenant à *Cyphellophora Europea* dont 9 peuvent aussi être attribués à *C. attinorum*
- Présence de laine de mouton (transporté dans un sac?) et de verre à soie (sac en laine et soie?)

Or *Cyphellophora* est un champignon commensal des plantes et de la terre...

Enfin l'autopsie décrit une nécrose, ce qui n'est pas une coloration des téguments par un champignon...

Histoire officielle de la mort de Louis XIV

Cause la mort de Louis XIV

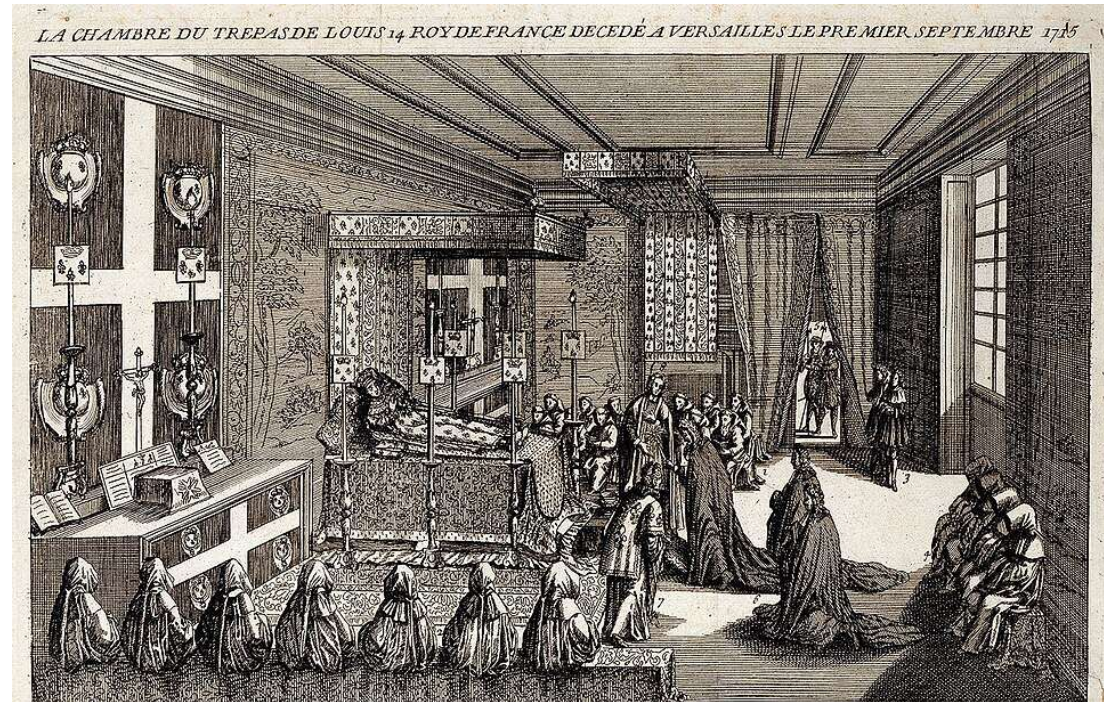
Louis XIV est mort de sepsis **bactérien ou mycotique** (*Cyphellophora Europea*)?

Surinfectant une lésion nécrotique de la jambe.

Due à une gangrène sèche par artérite oblitérante des membres inférieurs

Chez un patient avec de nombreux FDR CV (diabète, HTA, goutte, age, sexe)

Et des calcifications vasculaires.



Insuffisance rénale chronique?

Bataille and Charlier *BMC Nephrology* (2026) 27:341
<https://doi.org/10.1186/s12882-026-05010-z>

BMC Nephrology

REVIEW

Open Access



Revisiting the death of Louis XIV: a nephrological perspective

Stanislas Bataille^{1,2*} and Philippe Charlier^{3,4}

Des éléments surprenants pour une gangrène sèche...

- 1) Louis XIV ne s'est jamais plaint de claudication intermittente. La douleur est moins vive lorsque la jambe est allongée.
- 2) Délai entre les premières douleurs et l'apparition de lésions cutanées
- 3) Localisation des lésions au niveau de la jarretière (vs lésions distales de l'artérite oblitérante des MI...)
- 4) La nécrose vient du dedans. Elle s'aggrave lorsqu'on l'excise.



Louis XIV par Lefebvre.

Un autre diagnostic est il possible?

“The clinical presentation of [redacted] evolves through a characteristic but often under recognized sequence, beginning with non-ulcerative changes and progressing to full-thickness skin necrosis.

***In the earliest stages,** patients frequently report deep, localized pain in subcutaneous tissue, often described as a burning or stabbing feeling that can precede any visible skin changes by days or even weeks.[...] Because the skin surface often remains intact at this stage, misdiagnosis is common with pain easily misattributed to cellulitis, neuropathy, or musculoskeletal discomfort.*

[...]

***In the advanced phase,** patients develop full-thickness ulceration with black eschar or exposed yellow necrotic fat.*

***Advanced** [redacted] wounds are highly susceptible to infection and can lead to systemic sepsis, a common terminal event in [redacted]”*

Un autre diagnostic est il possible?



Clinical Kidney Journal, 2025, vol. 18, no. 12, sfaf338

<https://doi.org/10.1093/ckj/sfaf338>

Advance Access Publication Date: 6 November 2025

CKJ Review

CKJ REVIEW

Calciophylaxis diagnosis, management and future directions: a comprehensive update on behalf of the European Renal Association CKD-MBD Working Group

Sharon Huish ^{1,2}, Sacha Moore^{3,4}, Carlo Alfieri^{5,6}, Antonio Bellasi^{7,8}, Daniel Cejka⁹, Martin H de Borst¹⁰, Juan Miguel Diaz-Tocados^{11,12}, Pietro Manuel Ferraro ¹³, Maria Fusaro ^{14,15}, Mathias Haarhaus ^{16,17}, Ditte Hansen ^{18,19}, Mehmet Kanbay ²⁰, Markus Ketteler²¹ and Smeeta Sinha ^{2,22}

La calciphylaxie (artériolopathie urémique calcifiante)

Définition

Calcification aiguë ou subaiguë **des vaisseaux du derme** profond conduisant à une **nécrose cutanée** extensive.

- Survient essentiellement dans le contexte de l'insuffisance rénale chronique (dialysée ou non)
- Lésions dans les zones riches en tissu adipeux: cuisses, racines des cuisses, abdomen...

Facteurs de risque

Insuffisance rénale chronique sévère ++++

Obésité +++

Diabète sucré +++

Hypoalbuminémie

Sexe féminin

Phototype caucasien

Hyperphosphatémie et hypercalcémie

Hyperparathyroïdie

(Traitement par AVK)



Gangrène ou calciphylaxie?

	Gangrène sèche (artérite oblitérante des membres inférieurs)	Calciphylaxie
Facteurs de risque	- Hypertension - Diabetes sucré - Surpoids - Calcifications vasculaires - Maladie rénale chronique?	- Hypertension - Diabetes sucré - Surpoids - Calcifications vasculaires - Maladie rénale chronique?
Symptômes	- Nécrose cutanée - Localisation au Mb inf - Progression par sepsis entraînant la mort	- Délai de 10 jours entre la survenue de douleurs et l'apparition des premières lésions - Localisation suspendue avec extension à la cuisse, puis à l'abdomen - Progression en profondeur jusqu'à l'os - Progression par sepsis entraînant la mort - Absence de claudication intermittente préalable - Phénomène de Koebner

Les antécédents médicaux de Louis XIV

➤ Insuffisance rénale chronique ?

On ne dispose pas de la créatinine ou du DFG du roi...

Facteurs de risque:

- Obésité
- Diabète ?
- Hypertension artérielle?
- Alimentation riche en viande

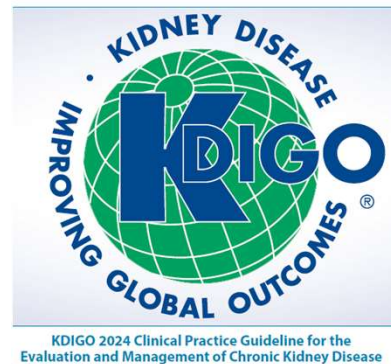


Table 5 | Risk factors for CKD

Domains	Example conditions
Common risk factors	Hypertension Diabetes Cardiovascular disease (including heart failure) Prior AKI/AKD

« J'ai vu le roi souvent manger quatre assiettes de soupes diverses, un faisan entier, une perdrix, une grande assiette de salade, du mouton au jus et à l'ail, deux bonnes tranches de jambon, une assiette de pâtisserie et puis encore des fruits et des confitures. » Princesse Palatine

Si Louis XIV était vivant, il relèverait du dépistage de la Maladie Rénale Chronique !

Les antécédents médicaux de Louis XIV

➤ Insuffisance rénale chronique ?

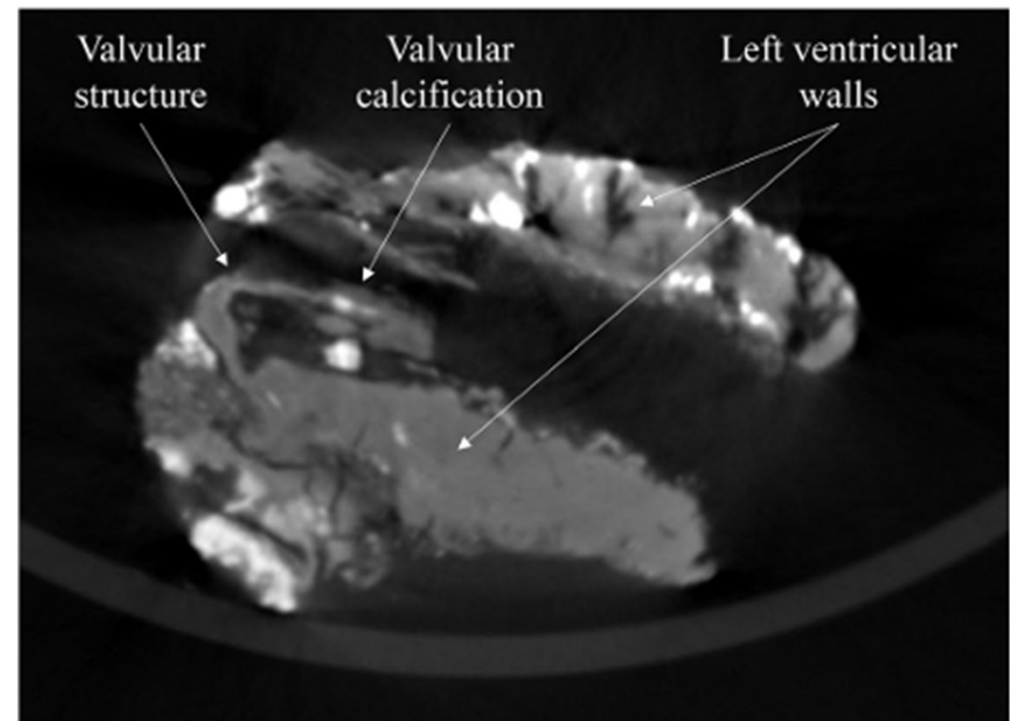
Signes cliniques:

- Calcifications vasculaires:

Selon Philippe Charlier, le cœur de Louis XIV présenterait des calcifications vasculaires et des valves cardiaques au CT-scan

Autopsie du roi:

« Le cœur dont les extrémités des vaisseaux et quelques valvules étaient osseuses »

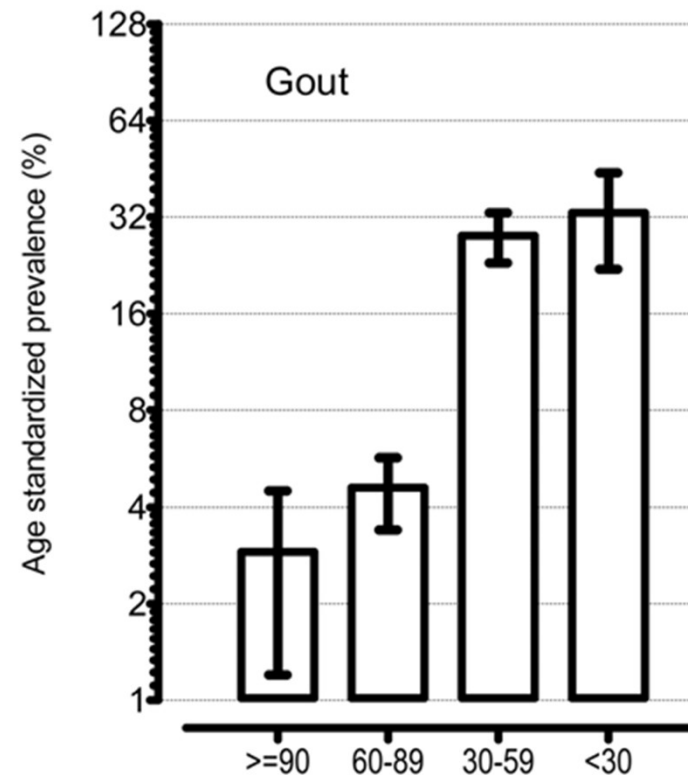


Les antécédents médicaux de Louis XIV

➤ Insuffisance rénale chronique ?

Signes cliniques:

- Calcifications vasculaires
- Goutte: Louis XIV a présenté une vingtaine d'épisodes de goutte dont le premier à l'âge de 47 ans



Prévalence de la goutte en fonction du DFG

Les antécédents médicaux de Louis XIV

➤ Insuffisance rénale chronique ?

Signes cliniques:

- Calcifications vasculaires
- Goutte
- Anorexie, nausées, et amaigrissement à la fin de sa vie précédent l'épisode terminal

Les antécédents médicaux de Louis XIV

➤ Insuffisance rénale chronique ?

Signes cliniques:

- Calcifications vasculaires
- Goutte
- Anorexie, nausées, et amaigrissement à la fin de sa vie précédent l'épisode terminal

La Maladie Rénale Chronique: Une grande oubliée de l'Histoire?

Richard Bright le 1^{er} néphrologue

On connaissait l'hydropisie, les œdèmes, et la baisse de la diurèse...

Richard Bright est le premier à décrire un lien entre la survenue d'un épisode infectieux, l'apparition d'œdèmes, et la présence d'albumine dans les urines en 1827

→ Néphrite post streptococcique

L'albuminurie est déduite de la coagulation de l'urine quand on la chauffe à la flamme d'une bougie dans une cuiller

Il sera le premier à créer un département de néphrologie en faisant hospitaliser 24 patients atteints d'hydropisie dans un même service!



*Richard Bright (1789-1858)
Médecin anglais et premier
néphrologue!*



Les premiers dosages d'urée et de créatinine

Urée

1727 : l'urée est identifiée dans l'urine par le chimiste **Herman Boerhaave**

1822 : on démontre que **l'urée est aussi présente dans le sang** et qu'elle est identique à celle retrouvée dans l'urine

Début du XX^e siècle (années 1900-1920) :
développement de méthodes analytiques fiables permettant **le dosage quantitatif de l'urée sanguine**, qui devient alors un test de routine de la fonction rénale

Créatinine

1832 : la créatinine est isolée à partir de la viande par **Michel Eugène Chevreul** (chimie organique des produits musculaires).

1886 : mise au point de la **réaction de Jaffé**, réaction colorimétrique entre la créatinine et le picrate alcalin (base des dosages modernes).

1896 : premier **dosage de la créatinine dans le sang**. La méthode était extrêmement lourde :

précipitation de cristaux de créatinine avec du **chlorure de mercure**

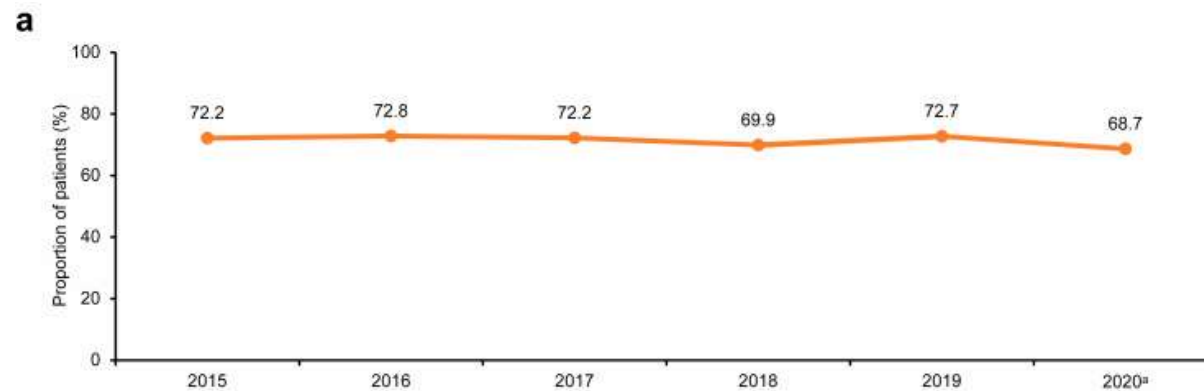
puis **pesée gravimétrique**

réalisée sur **2 litres de sang défibriné de mouton**

années 1910-1930 : méthodes colorimétriques (Jaffé modifiée) permettant une utilisation clinique

milieu du XX^e siècle : la créatinine supplante progressivement l'urée pour l'évaluation de la fonction rénale.

La maladie rénale chronique est sous diagnostiquée!



Proportion de patients avec une MRC stade 3 (DFG < 60ml/min) non diagnostiqués en Chine (Etude REVEAL CKD)

**Comment
dépister?**



En 2024,

- 53 000 patients dialysés
- 43 000 patients transplantés
- 1/3 des patients arrivent au stade terminal sans suivi préalable

On estime qu'il y a 3 millions de patients MRC avec DFG < 60ml/min



Nie, Lancet Reg Health West Pac 2025

Histoire officielle de la mort de Louis XIV

Cause la mort de Louis XIV

Louis XIV est mort de sepsis **bactérien ou mycotique (*Cyphellophora Europea*)**

Surinfectant une lésion nécrotique de la jambe

Due à une gangrène sèche **ou à une calciphylaxie**

Chez un patient avec de nombreux FDR CV (diabète, HTA, goutte, age, sexe, **insuffisance rénale chronique?**)

Et des calcifications vasculaires.



REVIEW

Open Access



Revisiting the death of Louis XIV: a nephrological perspective

Stanislas Bataille^{1,2*} and Philippe Charlier^{3,4}

